

Rando VEA Haute Savoie

Saint Véran, 26 juin - 03 juillet 2022

*Premier jour

Le 26 juin aux aurores, les voitures bien chargées prennent la direction du sud par le tunnel de Fréjus. Le covoiturage est de règle, bien sûr, en ces temps d'inflation galopante...

Première étape : pause pique-nique au col d'Izoard suivie d'une balade au lac de Souliers. Nous sommes dans les Alpes de lumière, éblouissantes et altières.

Dans l'après-midi, descente vers le Guil, ce torrent qui s'est frayé un chemin dans les



entrailles du Queyras. La route longe ses eaux bondissantes et claires en se faufilant dans de nombreux tunnels. Nous avons le sentiment de pénétrer dans un monde à part, majestueux, bien défendu par la citadelle de Château Queyras, véritable verrou de la vallée, imprenable depuis les fortifications de Vauban.



Le Guil



Puis très vite, nous prenons conscience du temps qui nous est imparti, à tous et à chacun. Il suffit pour cela d'observer les cadrans solaires qui ornent les façades des maisons : « Il est plus tard que vous ne croyez... Je ne suis rien sans le soleil... Ami, chez nous, ne compte pas les heures... Accepte les saisons de ton coeur... En regardant l'heure qu'il est, pense à la mort et tiens-toi prêt ; ne compte pas sur la première car tout dépend de la dernière... » Comme on le voit, ces devises ne sont pas savantes mais elles rythment la vie des passants qui lèvent la tête, et nul ne saurait les ignorer.

C'est une bonne grimpette jusqu'à Saint Véran, le plus haut village de France perché à 2042 mètres. La première chose qu'on aperçoit depuis la route, c'est la grande église qui domine la haute vallée de sa silhouette élevée et plutôt massive. Elle est au centre d'un village ancestral aux maisons entièrement construites en bois, un véritable travail d'orfèvre que l'on ne voit nulle part ailleurs. Ses habitants, d'un âge avancé souvent, en sont fiers à juste titre. Joseph, 87 ans : « Je suis né ici et je mourrai ici ». Il ne se lasse pas, Joseph, de vous raconter son pays, et au détour de la conversation vous confie ses moments de solitude depuis le décès de sa femme en janvier dernier. Bon pied bon œil, il a bravé les caméras de la télévision venues faire un reportage sur « son » village. Il porte beau et son œil pétille encore.

Château Queyras



Elle est belle aussi, Anna, qui a toujours vécu au village et s'occupe tous les matins de ses ancolies dont certaines sont bicolores, de ses lys martagon, de ses chardons bleus... Sa petite fille, qui tenait un atelier de sculpture sur bois, a quitté le village l'année passée suite au Covid. Elle soupire, mais son sourire se lit sur ses fleurs...

Joseph



Ancolies doubles et simples



Le bois à St Véran : il est partout, multiforme, omniprésent ! Les étendues magnifiques de mélèzes et d'arolles qui entourent le village fournissent la matière première... et le génie créatif des St Vérannais fait le reste. Partout abondent les sculptures les plus imaginatives qui soient. Les greniers-balcons en façade des maisons orientées vers le soleil sont saisissants. D'aucuns n'iraient pas y danser, mais au cours des siècles ils tiennent bon !

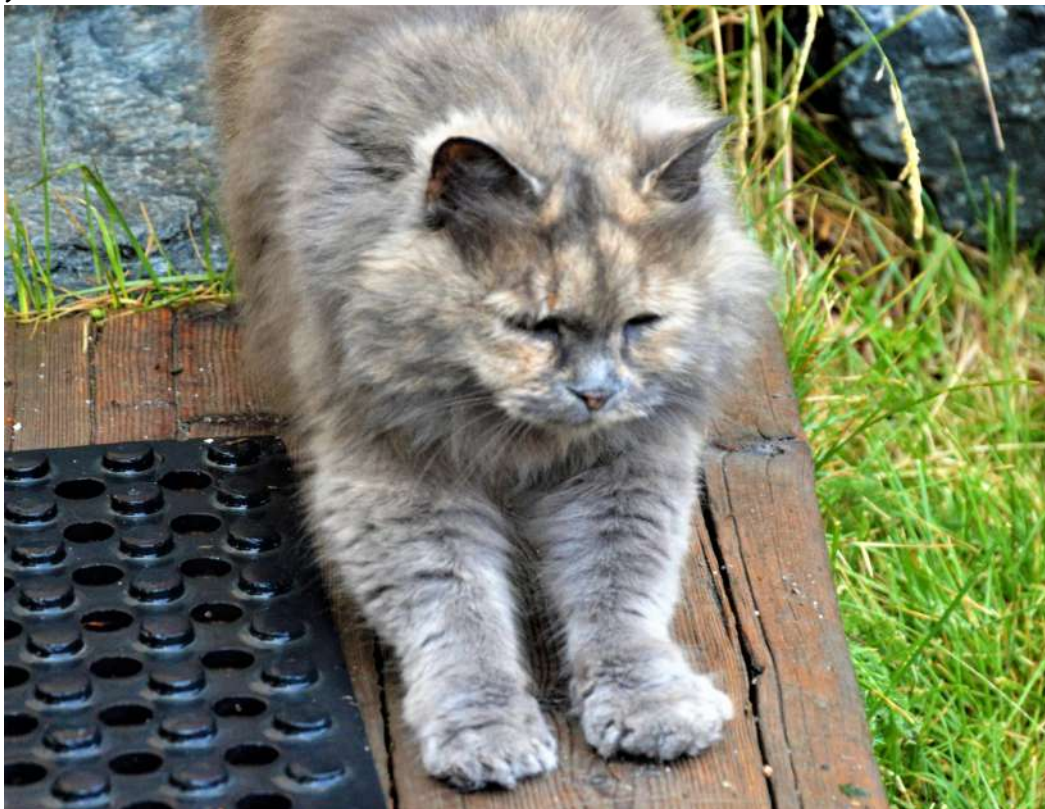


C'est un festin pour les yeux, ces créations en bois. Où que vous alliez, vous découvrez des objets inattendus, insolites, remarquablement intégrés dans le village, dans les maisons elles-mêmes. A Saint Véran, chaque habitant est son propre décorateur intérieur et extérieur !!



L'accueil aux Gabelous, « les douaniers » en parlé local, est plein de poésie. Le maître des lieux explique patiemment et gentiment comment fonctionne la maison. Le chat de la maison écoute l'air indifférent, mais ne croyez pas qu'il ne vous garde pas à l'oeil! Après le dîner, regroupement pour les infos de la semaine à venir. Chacun reçoit son lot de cartes et les descriptions de chaque rando à venir. En une heure, on a donc parcouru des kilomètres et grimpé des dénivelés vertigineux...(L'auteur de ces lignes est peut-être originaire de Marseille...)

The master
of the house



Les années passent et les cheveux blanchissent... Le groupe VEA Savoie blanchit donc d'une année à l'autre, tandis que le Mont Blanc grisonne... Mais l'enthousiasme demeure! On dirait une ruche au petit matin. Chacun y va de son anecdote, le jardin bourdonne comme jamais, tandis que le chat se retire avec nonchalance dans ses terres... Enfin la nuit tombe, les conversations aussi, et tout le monde regagne sa chambre, son dortoir, son lit.



J'ai oublié un détail ! Ces vénérables godasses qui connaissent une nouvelle jeunesse devant l'entrée du gîte...

Les nuits sont fraîches à 2000 mètres, heureusement. Les mouches ont la bonne idée de dormir... enfin c'est l'impression qu'elles donnent... Dans la journée, St Véran est le paradis des mouches : tout en restant discrètes, elles se posent sur vous, sur le pain, le miel, c'est un régal ! J'ai goûté pour la première fois du clafoutis à la mouche, et je n'en suis pas mort. Le clocher s'enfonce dans la nuit, le village dort. Les boîtes de nuit, ce n'est pas ici. Il y a tout juste une épicerie. Les estivants rêvent déjà de leurs nouvelles conquêtes dans ce beau pays du Queyras.



Le paradis des mouches



Nos chères
têtes
blanches...

Saint Véran
plonge dans
la nuit



** Deuxième jour

Après nos retrouvailles avec les mouches au petit-déjeuner, le groupe des contemplatifs, celui qui aime marcher mais aussi observer et rêver (nul n'est parfait), se retrouve au pied de la Croix des Passions, comme il y a une dizaine d'années déjà au cours d'un précédent parcours en Queyras. L'émotion est double : nostalgie des années passées, admiration et recueillement devant cette croix peut-être unique au monde. Ces croix que l'on rencontre disséminées dans le Queyras témoignent une fois de plus de l'originalité, de la créativité et de la ferveur religieuse des gens du cru.

LES CROIX DE MISSION

Elles sont au nombre de 6. Elles furent érigées chaque fois qu'un missionnaire vint dans le village évangéliser les « ouailles ».

Le coq : c'est le rappel de l'annonce par Jésus et de la trahison de Pierre avant que le coq ne chante trois fois.

L'inscription « INRI » : Jésus Nazarei Rex Judei » : Jésus de Nazareth roi des Juifs.

Le marteau et les clous : le Christ est crucifié.

L'éponge : un soldat prit une éponge imbibée de vinaigre et la présente à Jésus au bout d'un roseau.

La main : Jésus est giflé au procès juif.

Le fouet : Jésus est fouetté avant son exécution.

Le pain et la coupe : c'est le rappel de l'institution de l'Eucharistie au cours du dernier repas du Christ.

La couronne d'épine : couronne royale de dérision faite par les bourreaux.

L'épée : Pierre sort son épée pour défendre Jésus.

Le vase de parfum : Pilate se lave les mains en présence de la foule.

La lance : un soldat transperce le côté du Christ.

La tenaille et l'échelle : Jésus est descendu de la croix.

La colonne : Jésus est attaché à la colonne, humilié et flagellé.

Le visage du Christ : une femme (Véronique) essuie le visage du Christ.

Les deniers de Judas : Judas livre Jésus aux chefs des juifs pour trente pièces d'argent.

Les dés : les soldats se partagent les vêtements du Christ et tirent au sort sa tunique

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hautes Alpes

Saint-Véran

Notre première rando nous mène sur le versant ubac de St Véran, le versant moins exposé au soleil que le village. Nous traversons une belle forêt de mélèzes et des tapis de fleurs magnifiques. Nous déjeunons sur les crêtes opposées au village au pied d'une croix toute simple.

Retour au bercail où nous accueillent les coqs de St Véran, emblèmes du village. Dans la soirée, notre premier jour de prière nous rassemble dans une chambre dortoir, faute de disposer d'un endroit calme à l'écart. Nous sommes nombreux et resterons nombreux toute la semaine. La phrase que nous retenons tirée de l'évangile du jour nous accompagne jusqu'au dîner : « Suis-moi, et laisse les morts enterrer les morts ».



La prière du second jour nous rassemble 45 minutes avant le dîner. Ce sont chaque jour deux personnes différentes qui préparent la prière, ce qui permet une diversité de présentation appréciée de tous. « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? », demande Jésus à ses disciples.

La nuit tombe. Certains d'entre nous vont se mesurer à la belote, d'autres vont s'allonger, d'autres encore font une promenade digestive.



Le maître de la maison se prélasse, l'oeil attentif malgré tout. Quelle vie de chat !! Et le Grand Pic de Rochebrune, du haut de ses 3320 mètres, contemple le monde qui s'endort.

Le grand Pic de
Rochebrune 3325 m



*** Troisième jour

L'air de rien, le temps change un chouilla : l'orage est annoncé pour le début d'après-midi. Alors , le départ de la rando sera avancé et le retour prématuré... Les marcheurs rêveurs et contemplatifs ne vont pas trop s'en plaindre... Les marcheurs TGV rongeront leur frein... Dans tous les cas , on assure ! Pas mal pour une devise VEA, non ? Nous allons longer l'Aigueblanche, le torrent au joli nom qui parcourt la vallée à l'orée d'une belle forêt de mélèzes (les plus beaux du monde!). Au bout du chemin se trouve une chapelle d'où l'on peut revenir en boucle, c'est sympa. Les fleurs sont au rendez-vous, et la troupe s'étire bientôt dans ce superbe paysage qu'offre la Réserve Naturelle de St Véran. Quelques campeurs discrets n'en sont qu'à leur petit-déjeuner. Bon appétit, les amis !



****Quatrième jour



Après quelques éclairs et une bonne averse, le soleil brille, brille brille ! Mais il est oblique le matin, et la température est fraîche dans les jardins de St Véran. On s'y attarde volontiers devant une tasse de café (ou de thé, ou autre).

Aujourd'hui , nous allons en direction du Col d'Agnel. C'est la route de l'Italie mais nous resterons dans le Queyras. Les contemplatifs graviront les pentes blanchies par la grêle de la veille pour atteindre le Col Vieux d'où l'on a une très spectaculaire vue du lac Foréant. L'après-midi, la blancheur éphémère des pentes a laissé place à des tapis de fleurs aux vives couleurs. Le Pain de Sucre (3208m) a perdu sa parure de grêle estivale . C'est le domaine des coussinets de fleurs à presque 3000 mètres d'altitude.

Le Pain de Sucre
3300 m



La prière nous rassemble en fin d'après-midi, nombreux et disponibles, pour un échange profond dans un climat d'écoute soutenu. « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise... Tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux. »

Le soir au dîner, Ginou, jeune arrière grand-mère (82 ans), offre le champagne pour la naissance de sa première arrière petite fille, Olga. Le champagne aidant, nous passons une bonne nuit de repos ...

Le champagne de Ginou



Le lac de Foréant



Arrière grand-mère !



*****Cinquième jour

Nos genoux réclament une pause !! On ira visiter l'église de St Véran, il est temps ! On y est accueillis par le « réal », porche typique des églises du Queyras, soutenu par deux lions en marbre de Guillemestre. Le plus étonnant tout de même, c'est que l'un de ces lions semble bercer un enfant entre ses pattes !!! On rencontre ces deux lions à l'entrée de l'église d'Abriès et de Guillemestre également. Parmi les animaux figurant à St Véran, on y voit le loup de Gubio apprivoisé par François d'Assise. Et bien sûr, le coq emblématique du Queyras est perché sur le clocher, un rappel du chant du coq avant que Pierre renie Jésus...





François d'Assise
et le loup de Gubio





Dans un coin retiré et sombre, on découvre une remarquable Vierge à l'Enfant d'une douceur presque irréaliste.



La nef est étirée en longueur et les ouvertures sur l'extérieur peu nombreuses et réduites. Le Christ, sombre silhouette sur fond rouge, occupe la place centrale de l'autel. Les murs

massifs sont élevés en marbre de Guillestre. De l'ensemble émane une impression de force tranquille. Le mobilier ancien en bois massif réchauffe les murs austères. Dehors, dans l'enceinte de l'église, quelques tombes ornées de coeurs en céramique et fleuries rappellent aux passants la mémoire des défunts.



La crèche exposée au temps de Noël est sculptée dans le bois du pays. C'est une merveille de simplicité et de douceur.



Contrastant avec la rigueur austère de l'église de St Véran, le plafond du chœur de l'église de Molines est une explosion de couleurs . Assez kitsch, ces couleurs tranchent brutalement avec l'extérieur massif et guerrier. Ces régions du Queyras et du Briançonnais ont été au milieu des guerres de religion qui ont sévi au 15è et 16è siècles opposant les catholiques et les protestants.



Église St Romain de
Molines



L'église Saint Romain est massive et offre peu d'ouvertures
Son clocher ressemble à un donjon. Dans le cimetière, Marie veille sur les tombes des défunts. On la retrouve dans une chapelle latérale joliment baignée d'une lumière bleutée qui sied à sa maternité.
Témoignant de l'habileté des sculpteurs sur bois du Queyras, cette porte en bois de mélèze se trouve dans l'église d'Abriès. A Molines, notre vieil ami Joseph a aidé à la sculpture des stations de la Passion. Ainsi, l'habileté des locaux à sculpter et à créer s'inscrit largement dans une authentique démarche de foi.





Porte traditionnelle sculptée



Le Mont Viso... Point culminant du Queyras, avec ses 3820 mètres et quelques d'altitude, il aime volontiers se draper de brume et jouer avec les nerfs des photographes ! Il nous aura fallu patience et constance pour en définir les contours.

A noter qu'au-dessous de 2500 mètres d'altitude, il n'y a cet été 2022 plus aucune trace de neige, plus aucun névé...Les glaciers grisonnent et transpirent dans les chaleurs intenses de ce début d'été.

Si le Viso se dérobe perfidement à nos regards, les marmottes se laissent aisément approcher, se laissant parfois photographier sous toutes les coutures dans cet espace protégé qui les rassure...

Le vallon du Mont
Viso, un « presque »
4000 m !



Hello !



Mont Viso...



Au départ pour le Mont Viso

Fontaine traditionnelle du Queyras

La fontaine traditionnelle qui rafraîchit aussi bien les bêtes que les hommes, bénédiction de notre Père du ciel... Et le groupe de marcheurs VEA Savoie à pied d'oeuvre...

L'évangile du 30 juin 2022 nous parle aussi bien de la santé du corps (le Paralysé) que de la santé de l'âme. « Confiance, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés », dit Jésus au paralysé. La santé du corps est importante, bien sûr, mais la santé spirituelle tout autant. Nos réunions de prière VEA pendant la rando sont un besoin vital autant que notre dépense physique pendant la marche. D'ailleurs, tout au long de la semaine, le nombre de priants parmi nous n'a pas fléchi. Nous avons soif de partage, d'amitié et de l'amour de Dieu.



Le Queyras est un massif à l'écart et ramassé. Dans ses montagnes de lumière coule une force d'eau vive, le Guil. Où qu'on aille, on le croise, axe névralgique de ce pays du soleil. Pas de grands barrages ni d'usine hydro-électrique : l'homme en fait une utilisation discrète et modeste. Respect de la nature qui prévaut dans l'ensemble du massif où l'homme n'a pas surexploité une nature généreuse.



Les Gorges du Guil

Au Queyras, l'homme s'est fait l'ami de la nature. Il en prend soin quotidiennement, non pas pour en tirer profit, mais pour l'offrir au regard des passants visiteurs de ce monde reculé et préservé. Le tape-à-l'oeil n'y est pas de mode. La passion des fleurs y est commune à tous ses habitants.

La nature elle-même y déploie tous ses charmes en tapis de fleurs où se côtoient géraniums sauvages, marguerites à foison, coquelicots, bleuets, argousiers, edelweiss, trolles, lys martagon, gentianes des Alpes... des fleurs par milliers dont on ne saurait faire l'appel ou le recensement tant elles sont diverses et nombreuses... Les St Vérannais y cultivent des fleurs dont le secret est d'attirer les abeilles, osmose amoureuse entre les hommes et le monde animal.



L'art floral de
St Véran



Il nous faut parler aussi de la Chapelle Notre Dame du Mont Carmel perchée à 2394 mètres d'altitude dans la haute vallée de St Véran, sur la route du Col Blanchet. Tous les 16 juillet depuis le 19^e siècle, les communautés du Queyras et des communes limitrophes italiennes y font un pèlerinage où l'on bénit les troupeaux et les fruits de la terre. On accède à la chapelle par des tapis enivrants de fleurs. Notre Dame nous y accueille à travers une grille comme dans certains couvents...



On y croise des marcheurs de toutes nationalités qui se saluent joyeusement. Lieu de rencontres éphémères certes, mais aussi lieu de recueillement dans le souffle du vent qui nous parle à l'oreille. Lieu de rassemblement aussi le 16 juillet, où les autochtones rendent grâce à Dieu pour ce pays de beautés qui est le leur...

Chapelle
Notre Dame du
Mont Carmel





Abriès

On sait aussi fêter l'été et l'arrivée des estivants dans le Queyras... Les rues s'emplissent de senteurs douces de lavande, de miel, l'artisanat s'expose volontiers à la Coopérative artisanale de Château Ville Vielle... Les produits y sont originaux et de qualité. On n'y voit pas de majorettes qui défilent au son de la fanfare, on y savoure simplement une joie de vivre qui respecte les traditions.

Prendre le temps de vivre... Oublier les bousculades de la grande ville, la « rat race » des anglophones, en d'autres termes, la compétition, la concurrence acharnée et impitoyable pour obtenir une réussite que d'autres vous envient et veulent vous ravir... Prendre le temps de vivre...

Oublier la croissance, apprivoiser la décroissance... Goûter chaque minute qui passe... Abolir le temps calculé comme les Africains savent si bien le faire... Soigner notre maison à tous, la terre... Tout un programme !!



Dans le centre ville
de Guillestre



L'artisanat créatif du Queyras

Conclusion

Eh oui, je m'aperçois que je ne compte plus les jours ni même les heures... Tant mieux. J'ai besoin de dire ces merveilles tout juste vécues. J'ai besoin de chanter le Psaume de la Création de notre ami Patrick Richard, le Laudato Si à la gloire de notre terre cadeau de Dieu...

Bien sûr, je vais remercier tous ceux qui ont contribué à l'organisation de cette semaine incroyable, tous ceux qui par leur présence ont animé chaque instant de notre séjour dans le Queyras... Et je vais dédier ce compte-rendu à ceux qui n'étaient pas là en les assurant de mes pensées fraternelles. Arvi les amis ! A très bientôt !

Philippe Guicheteau,
responsable diocésain
pour VEA Savoie
Diocèse d'Annecy - Région - 63

